

T 621,4

[La Peau de pou]

Un grand monsieur restait sur les frontières d'un roi qui avait une fille recherchée en mariage par tous les princes. Un nommé M. Des Lauriers, ce gros monsieur, voyait cette fille qu'il aimait, si bien qu'il se présente.

— Qui est-ce ? dit son père.

— Mon prétendant.

— C'est un ennemi pour moi ou je le tue.

Il revient.

— Eh bien ! je vais te mettre au concours.

Il prend un pou, le met dans une cage, l'engraisse, l'écorche, et celui etc.

Elle écrit à M. Des Lauriers pour le prévenir et l'inviter à venir.

Il y va, se déguise en pauvre avec les habits de son berger... Les princes, les nobles ne peuvent deviner. Lui dit :

— Je dois en avoir. Ça doit être un pou. [2] C'est un beau, plus beau que les miens.

Il l'a eue en mariage. (C'est arrivé l'année que le feu a gelé).

Il rentre dans sa propriété.

[.....]

— Ô mon garçon, à qui ces beaux champs-là ?

— À M. Des Lauriers, ma petite.

— Ah ! que je suis malh[eureuse], lui que j'ai tant aimé !

Elle le suivait par derrière.

— À qui ces plaines, ces beaux bœufs ?

— À M. Des Lauriers.

— Hélas, lui que j'ai tant aimé¹ !

Poulains, agneaux : même chose.

— Nous irons coucher chez lui ce soir.

— Oh ! non.

— N'ayez pas de crainte, nous serons bien reçus ; bonne maison pour moi.

Près du château, le père et la mère étaient là, voyant venir ce mendiant. On demande au régisseur :

— [3] Peut-on coucher ?

— Oui, mon ami. Du reste, je vais le demander.

— Qu'il aille dans le *pannetier*, on lui fera du feu.

Là, viennent le père et la mère.

— Vous avez là une belle demoiselle, approchez-vous.

— Hélas, merci, madame, le bon Dieu m'a donné un pauvre et je dois rester avec lui.

— Comment ça se fait-il ?

— C'est mon père, mais je serai fidèle à ma destinée.

On lui fait raconter son histoire.

— Entrez donc, entrez don !

Le père la prend, l'emmène au salon. Alors arrive M. Des Lauriers, superbe.

¹ Dans l'interligne en dessous : mon cœur.

Elle se prend à trembler. Et là, il se fait reconnaître.

— Nous voilà donc réunis.

— Oh ! non, c'est mon pauvre.

— C'est moi !

— Non, c'est lui.

Elle veut s'enfuir. Il lui montre la lettre et ils furent heureux.

Recueilli s.l.²n.d. auprès d'un inconnu. S. t. Arch., Ms 55/4, Carnet noir, pièce 8, p. 31-33.

Marque de transcription de P. Delarue.

Catalogue, II, n° 4, version C, p. 532.

² *Beaumont ou environs selon P. Delarue.*